

Le troll et le chaudron à pouvoir

Il était une fois, dans un grand château rempli de couloirs où résonnait l'écho des rires, vivait un gros troll très spécial. Il s'appelait Ribouck, et la chose qu'il aimait le plus au monde, c'était ses baskets super colorées ! Des baskets rouges, jaunes, bleues, qui faisaient des petits "couic-couic" quand il marchait.

Dans la grande cuisine du château, travaillait Merlin Miam, le cuisinier magicien. Et au milieu de la pièce, trônait un chaudron tout en or, qui brillait comme mille étoiles. Ce n'était pas n'importe quel chaudron, c'était le chaudron à pouvoirs ! Quand Merlin Miam y mettait des ingrédients magiques, il pouvait faire apparaître des choses merveilleuses.

Un matin, Merlin Miam préparait une potion pour faire pousser les fleurs du jardin encore plus vite. Il avait besoin de la dernière étincelle de lune, cachée dans une petite fiole tout en haut d'une étagère. Mais il était un peu trop petit pour l'atteindre.

-« Ribouck, mon ami, » dit Merlin Miam,

-« peux-tu m'aider à attraper cette fiole ? J'ai besoin de cette étincelle de lune pour la potion du chaudron à pouvoirs ! »

Ribouck, toujours prêt à aider, surtout quand il pouvait faire couic-couic avec ses baskets, sauta sur un tabouret. Mais la fiole était vraiment très haute. Il tendit son bras, tendit sa jambe... Et là, patatras ! Au lieu de la fiole, Ribouck perdit l'équilibre et tomba en arrière... directement dans le chaudron à pouvoirs ! Plouf !

Merlin Miam poussa un petit cri. Le chaudron se mit à bouillonner comme jamais, et une drôle de fumée verte et rose s'en échappa. Ribouck essaya de sortir, mais il sentit quelque chose d'étrange. Ses pieds !

D'abord, ses pieds commencèrent à devenir tout drôles, un peu plus gros que d'habitude. Puis, ils grossirent encore, et encore ! Ses baskets super colorées devinrent toutes serrées, trop petites pour ses pieds qui ne cessaient de gonfler. Ribouck sentit une tension, puis... CRRRRAC ! Les coutures de ses jolies baskets cédèrent une par une. Les orteils de Ribouck, énormes et poilus, firent leur apparition, déchirant le tissu de ses chaussures préférées !

Merlin Miam, stupéfait, regardait les pieds de Ribouck devenir géants, remplissant presque tout le chaudron. Le troll était coincé, ses pieds monstrueux dépassant du bord, tout en gardant son air un peu ahuri.

-« Oh là là, Ribouck ! » s'écria Merlin Miam en se grattant la tête.

-« Il semblerait que la potion pour les plantes ait eu un petit effet... sur toi ! »

Ribouck essaya de bouger, mais ses pieds étaient si gigantesques qu'il ne pouvait plus faire un seul "couic-couic". Il essaya de rire, mais son rire était devenu un gros "Ha ha ha !" grave et résonnant.

Merlin Miam savait qu'il fallait agir vite. Un troll avec des pieds géants coincés dans un chaudron magique, ce n'était pas une situation courante ! Il se mit à chercher dans ses livres de recettes magiques.

- "Potion pour pieds de géant ? Non. Enchantement pour réduire les orteils ? Hmm..."

Finalement, il trouva une petite note griffonnée à la fin d'un vieux grimoire : Pour inverser l'effet d'une potion de croissance involontaire, il faut un rire de fourmi et une larme de luciole. Merlin Miam savait que ce serait difficile. Un rire de fourmi ? Et une larme de luciole ? Mais il n'avait pas le choix. Il attrapa un minuscule entonnoir et une toute petite pipette, et se mit en quête.

Après de longues heures, Merlin Miam revint, l'air fatigué mais victorieux. Il avait réussi à recueillir un rire minuscule d'une fourmi chatouilleuse et la larme scintillante d'une luciole un peu mélancolique.

Délicatement, il versa le rire de fourmi dans le chaudron. Un petit "hi hi" à peine audible s'en échappa. Puis, il laissa tomber la larme de luciole, qui fit un petit "plink" magique.

Le chaudron se mit à vibrer doucement. Les pieds de Ribouck commencèrent à rétrécir, doucement, doucement... Ses orteils rentrèrent dans ce qui restait de ses baskets, et bientôt, il retrouva ses pieds normaux.

Ribouck sortit du chaudron, un peu mouillé mais soulagé. Il regarda ses belles baskets, toutes déchirées et pleines de trous. Une petite larme de troll roula sur sa joue.

- « Mes baskets ! sniff... mes belles baskets ! » gémit-il, tout triste.

Merlin Miam, voyant la peine de Ribouck, sourit gentiment.

- « Ne t'inquiète pas, mon ami ! »

Il agita sa baguette magique, et deux nouvelles baskets, encore plus belles et plus colorées que les précédentes, apparurent aux pieds de Ribouck. Elles brillaient et faisaient des "couic-couic" encore plus joyeux !

Ribouck, ravi, fit un grand sourire. Il avait appris une bonne leçon ce jour-là : toujours faire attention près du chaudron à pouvoirs ! Et Ribouck continua ses couic-couic ;

Fin